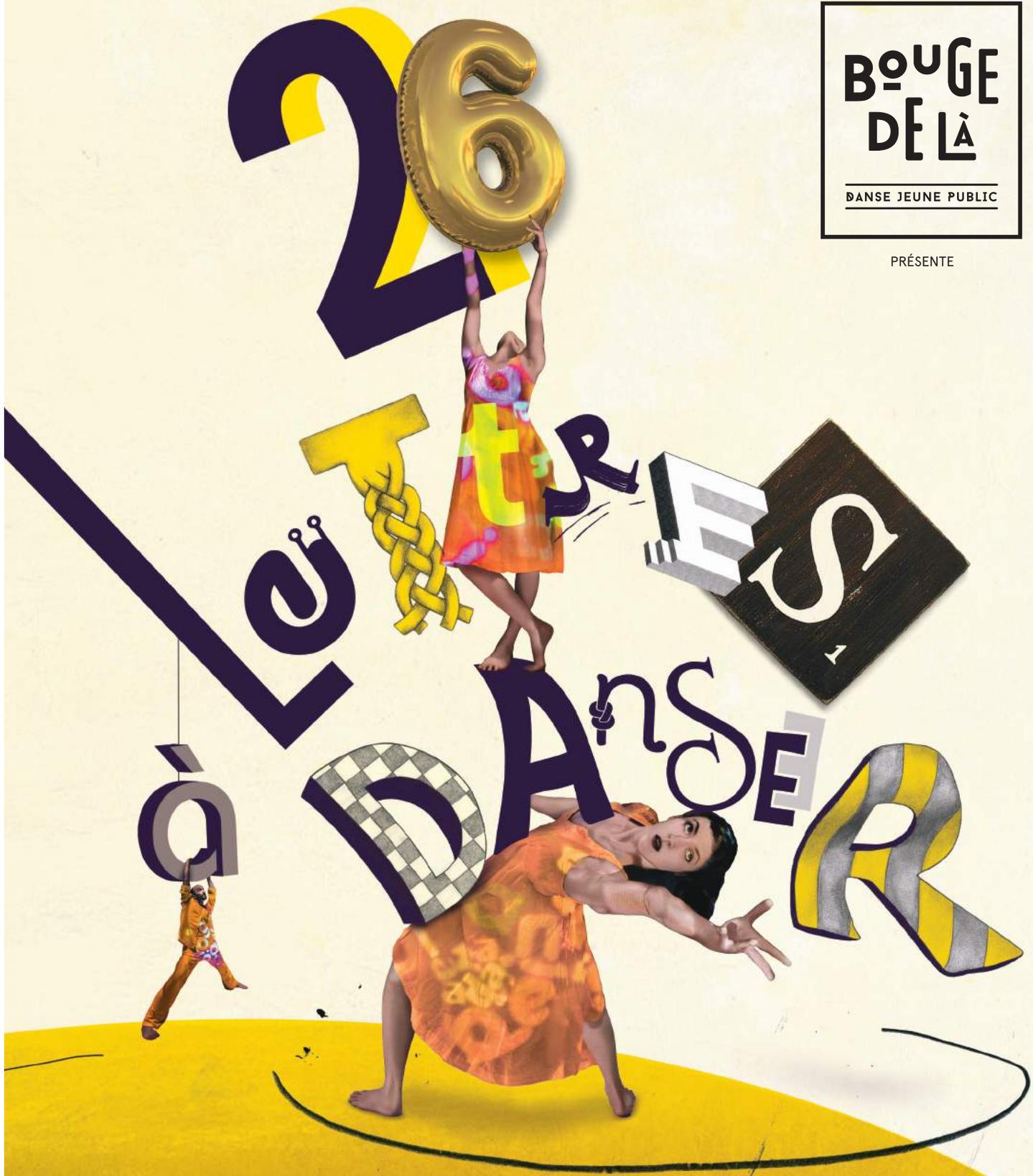


**BOUGE  
DE LÀ**  
DANSE JEUNE PUBLIC

PRÉSENTE



**26 LETTRES À DANSER**

**DOSSIER  
DE PRESSE**

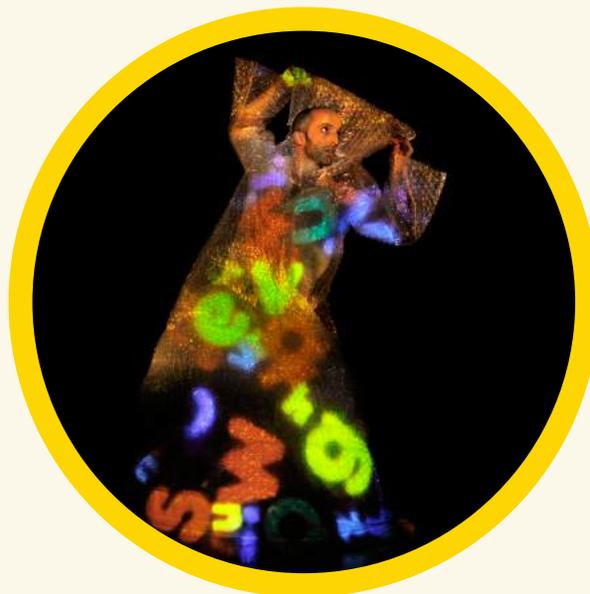
# 26 LETTRES À DANSER

Abécédaire dansé interactif et multidisciplinaire, *26 lettres à danser* propose un voyage au cœur des lettres et des mots. Sollicité physiquement et intellectuellement, le jeune spectateur est partie prenante de ce kaléidoscope haut en couleur et en textures dansées.

Dans cette création ludique et audacieuse, la chorégraphe Hélène Langevin invite l'enfant à vivre une expérience unique : celle de non seulement voir une manifestation d'art vivant, mais aussi *d'y participer* au fil des tableaux – une imbrication de miniatures à l'ordre indiscipliné. Le A ouvre bien sûr le bal et le Z est le dernier à y tirer sa révérence; entre les deux, les lettres de son abécédaire convient le public à une pluralité de mots, de sens, d'émotions et de tons.

*26 lettres à danser* est une œuvre poétique résolument contemporaine qui décroïsonne le spectacle pour enfants et bouscule les conventions théâtrales.

**PUBLIC 4 ANS ET PLUS**  
**DURÉE APPROXIMATIVE 60 MINUTES**



IDÉATION, MISE EN SCÈNE ET CO-CHORÉGRAPHE  
**Hélène Langevin**

DIRECTEUR DES RÉPÉTITIONS ET CO-CHORÉGRAPHE  
**Jean-François Légaré**

INTERPRÈTES-CRÉATEURS  
**Ariane Boulet**  
**Joannie Douville**  
**Alexandre Parenteau**  
**Georges-Nicolas Tremblay**

CHORÉGRAPHERS INVITÉS  
**Caroline Laurin-Beaucage**  
**Menka Nagrani**  
**Manuel Roque**

CONCEPTEURS  
**Marilène Bastien** (costumes)  
**Bernard Falaise** (musique)  
**Richard Lacroix** (scénographie)  
**Caroline Ross** (éclairages)

CONSEILLÈRE À LA DRAMATURGIE  
**Claudine Robillard**

DIRECTRICE DE PRODUCTION  
**Catherine Comeau**

DANSEURS QUI ONT PARTICIPÉ  
À LA RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE  
**Erin O'Loughlin, Élise Bergeron**  
et **Gabrielle Surprenant-Lacasse**

H h H h H h

# HÉLÈNE LANGEVIN



**LA GENÈSE** En 1987, après des études en danse contemporaine à l'Université du Québec à Montréal (1983-1987), Hélène Langevin s'associe à Ginette Ferland, Rolline Laporte et Guylaine Savoie, trois chorégraphes ayant la même fougue créatrice qu'elle, pour créer le collectif Brouhaha Danse. Rapidement, la compagnie se démarque par ses pièces toniques et festives, et ses happenings in situ qui se révèlent de véritables éloges à la désinvolture.

Au sein de ce collectif qui donne la part belle au théâtre de rue, au spectacle déambulatoire et à l'animation, Hélène Langevin conçoit *Brouhaha* (1987), *Ça frise la frénésie* (1988), puis une série de spectacles réalisés collégalement : *Méfiez-vous des faux frissons* (1989), *Claire* (1991) et *La galerie des horribles* (1992), présentée à Dresden en Allemagne et au Centre national des Arts à Ottawa.

**LE DÉCLIC** Parallèlement à sa compagnie, la chorégraphe enseigne la danse créative aux enfants depuis ses 20 ans, et elle constate avoir toujours vécu sa vie greffée à l'enfance. En 1996, elle monte sa première création jeunesse : *Roche, Papier, Ciseaux*, et ce fut un déclic. Aujourd'hui, au sein de la compagnie **Bouge de là** (née des cendres de Brouhaha), elle se consacre exclusivement à la création de spectacles s'adressant aux enfants de 4 à 10 ans. Une véritable passion pour celle qui avoue son désir de transmettre aux jeunes le plaisir de danser depuis près de 30 ans, conciliant pédagogie et création.



**G** POUR  
GONFLER



## L'ART EN MOUVEMENT

Le désir omniprésent d'Hélène Langevin d'explorer différentes formes d'art la conduit à s'engager dans des projets entremêlant la danse, la vidéo, le théâtre, les arts visuels, les ombres chinoises, etc. Tout au long de sa carrière, elle s'est attachée à approfondir ses recherches sur le corps en mouvement, et son objectif premier est de fouiller la théâtralité et de créer un langage qui lui permette de mieux transmettre sa vision du mouvement aux enfants.

## L'ŒUVRE, LE CORPS ET LA COLLABORATION

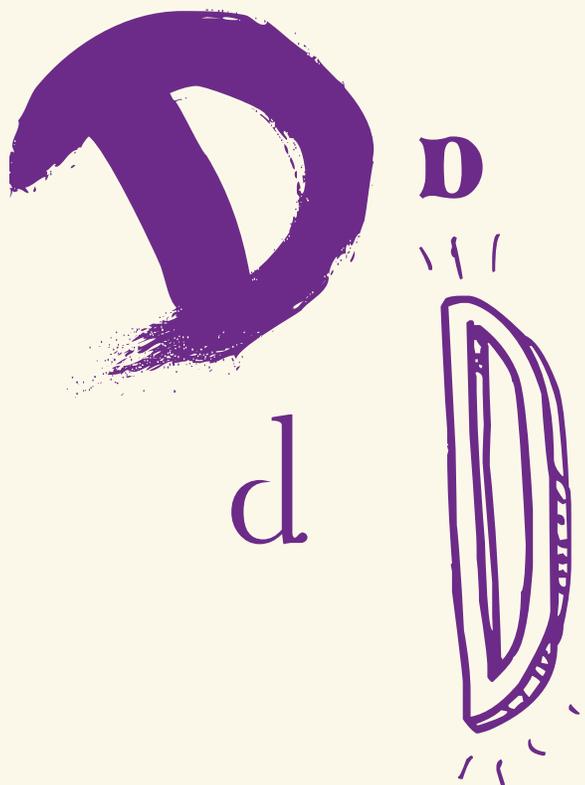
Privilégiant le travail d'équipe et travaillant souvent à partir de l'improvisation, la chorégraphe se considère comme un chef d'orchestre, donnant le ton et la qualité du mouvement — ou alors comme un peintre, dont la palette de couleurs serait constituée de la personnalité de ses danseurs, choisis avec soin pour chaque création dans l'objectif de créer une symbiose entre eux.

Le travail collaboratif d'Hélène Langevin avec ses interprètes et ses collaborateurs devient le théâtre d'échanges nourrissants pour la création d'une œuvre. L'apport des danseurs, comme dans tout projet de la chorégraphe, constitue une part importante dans son processus créatif, qui sera alors teinté des couleurs de chacun. Leur humanité, la façon dont ils habitent leur corps, leur personnalité, leur rapport à la danse, leur singularité vont à coup sûr influencer sur la création. Charismatiques, bons communicateurs, ils serviront de courroie de transmission entre l'œuvre et le jeune spectateur.

Ludiques, fantaisistes et empreintes de poésie, les chorégraphies d'Hélène Langevin laissent une grande place à l'imaginaire des enfants et à leur propre créativité.

# D

## DÉMARCHE



C'est à l'occasion d'une tournée de *Vieux Thomas et la petite fée*, en Colombie-Britannique en 2011, que l'idée d'un abécédaire a germé dans l'esprit de la chorégraphe. Sur les routes de l'île de Vancouver, au cœur de paysages beaux à rendre muet, Hélène Langevin a vu surgir le désir de créer un spectacle de danse dans lequel les mots seraient le cœur battant.

Les interprètes partis en tournée avec elle ce printemps-là lui ont offert les premiers mots destinés à nourrir le projet en gestation, des mots qui touchent leur sensibilité de danseurs : *dépassement de soi, agilité, élan, risque...* Même si ces mots recueillis à l'autre bout du pays n'ont pas servi directement à la création du spectacle, ils ont assurément agi comme bougies d'allumage ou, mieux, comme pont suspendu entre le désir et la concrétisation du projet. Ils ont ouvert la voie à la venue d'autres mots, ceux à partir desquels la chorégraphie de *26 lettres à danser* a finalement pris corps.

Outre les mots glanés au fil des discussions entre amis et ceux dénichés au cours de ses promenades méditatives en forêt, Hélène cherche l'inspiration dans les bibliothèques jeunesse. La collection *L'ABÉCÉDAIRE* des Éditions l'Édune sert alors de déclencheur pour la forme artistique du spectacle.

En décembre 2014, Hélène rassemble sept danseurs en studio autour de son propre abécédaire en chantier. Elle sait alors que la chorégraphie s'organisera à partir des 26 lettres de l'alphabet. Un tableau à créer pour chaque lettre. À chacune des lettres, plusieurs mots associés. Au B, *la bataille, la bravoure, un ballon*. Au C, *chalouper, chuter, couleur*. Le défi proposé aux jeunes spectateurs : découvrir ces mots que la danse et le jeu des interprètes rendront visibles, lisibles à travers chacun des tableaux du spectacle. Hélène sait que *ça commence par A et que ça finit par Z*, mais, entre les deux, règne le désordre. Un de ses défis à elle consistera à ordonner les lettres de son alphabet. Sait-elle déjà combien l'agencement des lettres — et, par conséquent, des tableaux — s'avérera un casse-tête redoutable et délicat ? En effet, les possibilités paraissent infinies. D'autant plus que, selon sa place dans l'ensemble, chaque lettre peut se voir attribuer des mots différents. C'est ainsi que, pendant plusieurs semaines, Hélène voit dans le F le prétexte à une séquence folklorique, avant de trancher pour le placer plutôt au coeur d'une finale flamboyante et festive qui permet tout de même au Z d'assumer l'issue du spectacle. Heureusement que certaines lettres trouvent plus rapidement leur place définitive dans l'ensemble. C'est le cas du W pour *wow* et du D pour *danse*.

Au cours d'une résidence à l'hiver 2016, alors que plusieurs tableaux trouvent leur place au sein du casse-tête chorégraphique, un personnage inattendu naît en studio par l'entremise du corps d'un danseur. Un ballon blanc lumineux inséré un peu par hasard dans le capuchon de son kangourou noir amorce la transformation. Une ligne dorsale qui s'allonge puis se courbe légèrement vers l'avant. Une lenteur et une fluidité dans les gestes qui évoquent un contexte d'apesanteur. Sans trop savoir comment ni pourquoi, un personnage aux allures un brin extraterrestres est né en studio ce jour-là. Sa présence discrète et anonyme contraste avec l'univers coloré et dense développé jusqu'ici. Sa place dans l'ensemble se dessine clairement et naturellement : il est le spectateur muet et attentif du déploiement des lettres et des mots. Le propos du spectacle semble s'ouvrir, tout à coup. Nous voyons dans ce personnage énigmatique la figure de l'analphabète, de l'allophone, de l'étranger qui ne comprend pas encore les codes de la langue française.



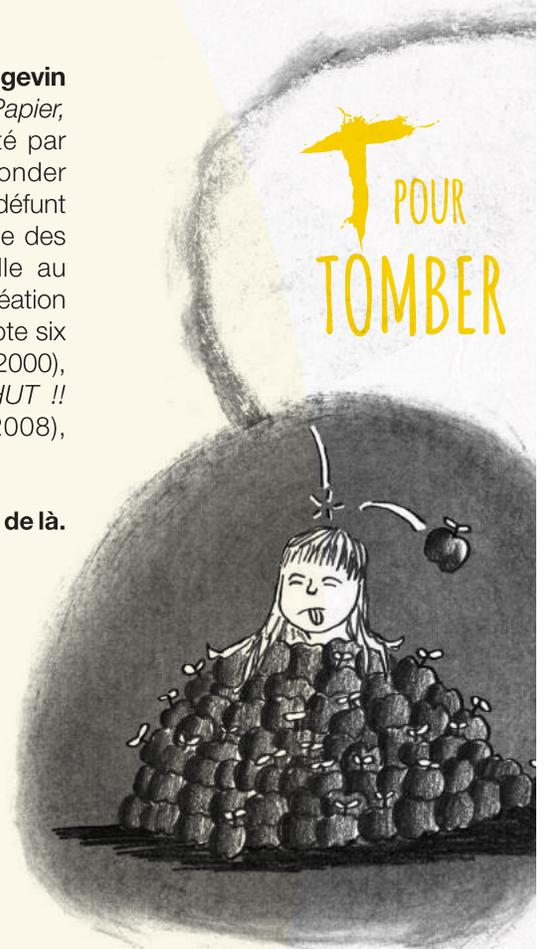
B B B B B B B

# BOUGE DE LÀ



C'est au sein de Brouhaha Danse qu'**Hélène Langevin** crée sa première œuvre jeunesse, *Roche, Papier, Ciseaux*, en 1996. Le franc succès remporté par ce spectacle jeune public la conduit à fonder Bouge de là en 2000, à partir des cendres du défunt collectif. À ce jour, Bouge de là demeure l'une des rares compagnies de danse professionnelle au Québec à se consacrer exclusivement à la création chorégraphique pour le jeune public. On compte six œuvres à son répertoire : *La Tribu Hurluberlu* (2000), *Comme les 5 doigts de la main* (2003), *CHUT !!* (2005), *Vieux Thomas et la petite fée* (2008), *L'atelier* (2010) et *Ô lit !* (2013).

**26 lettres à danser** est la 7<sup>e</sup> création de Bouge de là.



T POUR  
TOMBER

## APPROCHE CRÉATIVE

Bouge de là a développé une approche créative afin d'initier les jeunes à l'art chorégraphique et de rendre la danse plus accessible à la jeune génération. Privilégiant à la fois une véritable démarche contemporaine et un métissage des arts, la compagnie propose aux enfants des spectacles de danse toujours ludiques et actuels. En fusionnant la danse avec différentes disciplines artistiques, la chorégraphe s'assure que l'expérience de la transdisciplinarité s'avère inoubliable pour les enfants. Ainsi, les jeunes de tous âges ont accès à une danse décloisonnée et décomplexée, un art majeur qui fait appel autant à leur sens artistique qu'à leur imaginaire.

## MÉDIATION CULTURELLE

L'éducation et la sensibilisation des enfants à la danse sont au cœur de la mission artistique de Bouge de là. Forte de sa grande expérience comme enseignante en danse créative, Hélène Langevin propose au jeune public de nombreuses activités de médiation culturelle.

À l'amorce d'une nouvelle création, la chorégraphe entame sa recherche et ses réflexions en visitant des classes du primaire. Ces ateliers dansés qu'elle présente aux enfants lui permettent d'écouter leurs idées et d'observer leurs réactions. Régulièrement, Hélène Langevin les invite en résidence de création auprès des danseurs professionnels afin qu'ils observent à leur tour le processus de création en danse et puissent réagir directement à l'ébauche chorégraphique à laquelle ils ont participé. Cet aller-retour l'amène à s'interroger sur ses hypothèses de travail, à les valider ou les infirmer, et favorise la construction de l'œuvre en cours en adéquation avec le senti et l'expérience vécus par l'enfant spectateur.

En accompagnement à la diffusion des œuvres de Bouge de là, Hélène Langevin conçoit également pour chacune d'entre elles des ateliers créatifs liés à la thématique du spectacle.

C'est par ces multiples actions que Bouge de là atteint son objectif : offrir à l'enfant un heureux contact avec la danse, une expérience qui interpelle ses sensations et qui suscite chez lui l'envie de se mettre en mouvement.

## DISTINCTIONS ET RAYONNEMENT

Reconnue par le public comme par la critique, la compagnie se distingue à de nombreuses reprises. En octobre 2008, la pièce *Vieux Thomas et la petite fée* est en nomination dans la catégorie Jeunes publics aux Prix de la critique remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre. Ce spectacle, ainsi que *Comme les 5 doigts de la main*, permet également à la compagnie d'être en nomination pour le Prix de la tournée RIDEAU. C'est *L'atelier* qui raflera finalement la récompense en 2012.

Bouge de là rayonne également à l'extérieur des frontières du Québec, où elle impose de plus en plus sa présence. En 2012 et 2015, ses pièces *L'atelier* et *Ô lit !* sont nommées aux Dora Mavor Moore Awards dans la catégorie « Meilleure production jeunes publics » à Toronto. En 2013, Bouge de là se distingue également en se retrouvant parmi les finalistes de la catégorie « Compagnie artistique de l'année » dans le cadre des BC Touring Council Annual Awards (Réseau des diffuseurs de la Colombie-Britannique).

## RÉSIDENCE

En 2006, Bouge de là devient la compagnie en résidence à la Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord. Chaque année, l'arrondissement lui permet ainsi de profiter de ses installations pour travailler et créer ses nouvelles œuvres ou pour remonter les pièces avant qu'elles prennent la route. C'est avec grande fierté que Bouge de là présente ses spectacles en première mondiale aux citoyens de Montréal-Nord.



# INTERPRÈTES



## ARIANE BOULET

Diplômée du baccalauréat en danse de l'Université du Québec à Montréal en 2009, Ariane Boulet agit depuis lors à titre d'interprète pour plus d'une douzaine de créateurs. Dans une quête de ce que l'œuvre a à offrir à l'autre, elle termine en 2014 une maîtrise en danse où elle s'intéresse à la création en milieu de santé. Cette expérience a lancé les questionnements qui la suivront par la suite : l'importance de la foi, du doute, de la rencontre, du paysage — à la découverte d'un corps tant singulier que collectif. Cofondatrice de la compagnie Je suis Julio, elle a généré depuis 2010 une douzaine d'œuvres scéniques, filmiques et in situ comme interprète, créatrice et cocréatrice. En 2016, elle s'investit essentiellement dans le travail d'Hélène Langevin, d'Aurélié Pedron, de Georges-Nicolas Tremblay et d'Alejandro De Leon.



## JOANNIE DOUVILLE

Après avoir complété en 2009 une formation en danse (profil interprétation) à l'Université du Québec à Montréal, Joannie Douville termine un certificat en psychologie, orientation psychologie du développement. Dès l'année suivante, elle se joint à la compagnie Dave St-Pierre pour la création de *Foudres*. En cherchant à trouver pour qui la danse a un sens, elle travaille actuellement en danse intégrée (Corpuscule danse) et en danse jeune public (Bouge de là). En 2012, en compagnie de ses collègues Ariane Boulet, Andréa de Keijzer et Gabriel Vignola, elle fonde Je suis Julio, une plateforme de création s'étant donné pour mandat de changer le monde (une personne à la fois).



## ALEXANDRE PARENTEAU

Artiste pigiste de la danse contemporaine montréalaise depuis 2004, Alexandre Parenteau peaufine son art au fil de différentes collaborations en lien avec ses intérêts pour le mouvement et la dramaturgie. Technicien du corps et de ses possibilités expressives, il travaille avec des chorégraphes tels que Marie-Julie Asselin, Lina Cruz, Harold Rhéaume et Sarah Bild. Fasciné par la rencontre entre la danse et le théâtre, il explore ce duo dans des œuvres de Deborah Dunn, Hélène Langevin et Estelle Clareton.

Désireux de promouvoir et de démocratiser la danse contemporaine, Alexandre se prête au jeu du spectacle jeunesse avec la compagnie Bouge de là. Il participe aussi à de multiples projets in situ conçus par Karine Ledoyen, Harold Réhaume, Emmanuel Jouthe et Sylvain Émard. Sur la scène internationale, il a su rayonner jusqu'à ce jour dans des œuvres de Jean-Pierre Perreault, Estelle Clareton ainsi que Benoît Lachambre.



## GEORGES-NICOLAS TREMBLAY

Issu des arts visuels, du théâtre et de la danse, Georges-Nicolas Tremblay a fait partie de la compagnie Cas public (Hélène Blackburn) pendant 6 ans, ce qui lui a permis de danser sur plusieurs scènes à travers le monde. Il a également travaillé, entre autres, avec Harold Rhéaume, Chantal Caron, Estelle Clareton, Louise Bédard et Sylvain Émard. Plus récemment, on a pu le voir dans *Symphonie 5.1* et dans *Corps secret, corps public*, les dernières créations de Van Grimde Corps Secret – compagnie avec laquelle il collabore depuis 2014. Parallèlement à sa carrière d'interprète, il développe aussi son propre travail chorégraphique, en plus de travailler comme répétiteur et dramaturge. Présentement à la maîtrise à l'UQAM, il se questionne sur la dramaturgie en danse et sur l'apport de l'interprète à celle-ci, tout en approfondissant ses connaissances en somatique.



## BOUGE DE LÀ

DIRECTRICE ARTISTIQUE

**Hélène Langevin**

DIRECTRICE GÉNÉRALE

**Amélie Gauthier**

## NOUS JOINDRE

[info@bougedela.org](mailto:info@bougedela.org)

[bougedela.org](http://bougedela.org)

514 508-9273

## COLLABORATEURS

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS

**Magalie Morin**

AGENTE DE DIFFUSION QUÉBEC CANADA

**Élisabeth Comtois**

Agence Station bleue

DIRECTEUR TECHNIQUE

**Martin Lepage**

COMPTABILITÉ

**Sara-Jane Chiasson**

La boîte à outils des artistes

PHOTOGRAPHE

**Rolline Laporte**

GRAPHISTE

**Corinne Bève**

ILLUSTRATEUR

**Martin Patenaude-Monette**



Conseil des arts  
et des lettres du Québec  
Québec



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal

Montréal-Nord  
Montréal

THÉÂTRE  
DE VILLE

UQÀM | Département de danse

caisse de  
la culture